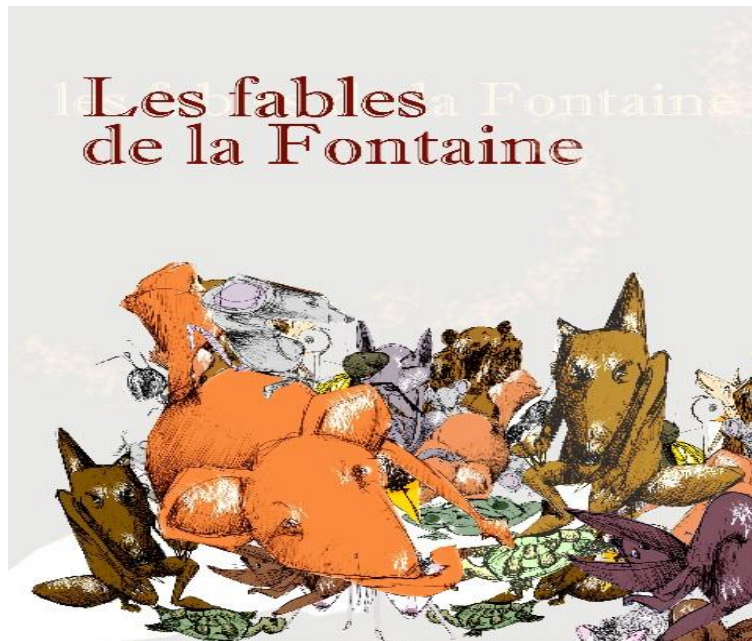


# LES FABLES - JEAN DE LA FONTAINE



## « LA CLIQUE CIE »

Distribution : Sophie Antelme  
Guillemette de La Vernhe  
Guillaume Cuq

Mise en scène : La clique Cie

Musique & régie : Olivier Viollette

- **Pourquoi ?**

... pour surprendre encore !

En puisant dans les différents registres de jeu théâtral, nous souhaitons renforcer le sens, amener de l'action et du rythme pour rendre ces fables accessibles au jeune public. Notre plaisir à redécouvrir ces textes, notre jubilation à les mettre en scène, à les incarner...et le défi de surprendre encore aujourd'hui avec un texte du XVII<sup>e</sup> !

- **Comment ?**

**Les partis pris :**

1. Un choix de quinze fables courtes, connues et moins connues, afin de se délecter des plus illustres, s'interroger et découvrir les moins célèbres.
2. Un spectacle facilement transportable, adaptable aux différents lieux : peu de décors, des accessoires, des costumes efficaces facilement lisibles et volontairement modernes dans le choix des couleurs, des formes...avec quelques clin d'oeil à l'époque de La Fontaine.
3. faire « entendre » le sens et l'humour subtils de ces fables.
4. Toucher un large public en permettant des niveaux de lectures différents suivant les âges.

**Le spectacle :**

« ... au diable perruques et rubans, fraises, souliers à boucle et mobilier d'époque !... la scène est nue, à peine habillée d'un cube et de deux chaises qui représentent les coulisses, les costumes sont sobres mais les accessoires riches en créativité : des pans de tissu bouclette tiennent lieu de pelage, de carapace ou de chevelure, un guidon de bicyclette vaut cornes de bouc, le renard « rape » avec le corbeau jusqu'à lui faire crâcher son CD. Côté son : onomatopées, bruitages et chanson ; le tout porté par une gestuelle pêchue qui donne vie à une multitude de personnages et à leurs travers !. »

- **La mise en scène ?**

Ils sont trois, au centre ; un simple cube. Sur le côté ; deux chaises. D'emblée, les limites de l'espace de jeu sont annoncées, matérialisées, précises. Les règles sont simples et vite admises par le public. En scène comme « hors-scène », les acteurs seront à vue du public : « en coulisses », dans la pénombre, ils seront les commentateurs/bruiteurs de l'action jouée. Ils entrent ensuite en scène comme en piste, tels des fauves pour faire entendre ces fables, s'en amuser, s'en délecter pour mieux **rendre compte de leur incroyable actualité.**



- **NOTRE SELECTION DE FABLES :**

LE RENARD ET LE BOUC

A MON SEIGNEUR LE DAUPHIN

LE CORBEAU QUI VULAIT ETILERAT A DES CHAMPS

LE CORBEAU ET LE RENARD

LE SINGE ET LE LEOPARD

LA POULE AUX OEUFS D'OR

LA CIGALE ET LA FOURMI

LE LION ET LE MOUCHERON

LA GRENOUILLE QUI VOULAIT SE FAIRE AUSSI GROSSE  
QUE LE BŒUF

LE VIEUX CHAT ET LA JEUNE SOURIS

LE CHÊNE ET LE ROSEAU

LE PETIT POISSON ET LE PECHEUR

- **Pour qui ?**

A partir de 6 ans : primaire, secondaire et tout public.

- **Durée du spectacle ?**

55 minutes.

- **Un peu d'histoire ?**

Les fables :

Les recherches sur la fable ont longtemps buté sur le problème de ses origines. Au XIXe siècle, on admet enfin qu'il s'agit de fictions, mais c'est pour supposer aussitôt qu'elles ont un sens caché qu'il faut décrypter. Il s'agit de formes d'art spécifiques qui viennent d'un lointain passé et qui ont un mode d'existence essentiellement oral.

« *Se servir d'animaux* », suivant l'expression de La Fontaine, n'est pas un choix neutre. Au-delà de toute intention politique qui peut s'y ajouter, il suppose une sorte de philosophie implicite, qui n'est pas nécessairement naïve : l'idée que l'homme est un animal parmi d'autres, privilégié certes par son intelligence, mais qui doit attention et respect aux autres espèces. Cet émerveillement devant la nature donne une saveur particulière aux récits qui sont censés expliquer telle ou telle caractéristique d'un animal (par exemple la lâcheté du lièvre ou la ruse du renard).

**Ésope, Phèdre : deux inspirateurs.**

Le recueil qu'Ésope nous a laissé, comporte environ trois cents brefs récits en prose, souvent accompagnés d'une courte moralité. Au-delà des anecdotes, se précise la caractéristique essentielle du genre : le mentir-vrai. Autre étape de l'évolution de la fable, au premier siècle de notre ère : **Phèdre**. D'origine thrace, mais citoyen romain, il restructure le genre. La fable reste concise, mais devient, par sa construction même, une comédie ou un petit drame aux effets soigneusement préparés.

Sous le Bas-Empire et tout au long du Moyen Âge, les contes animaliers connaissent un double destin. Dans leur forme originale, ils continuent à être racontés aux veillées, dans les campagnes. Tour à tour oral et écrit, le genre connaît un essor considérable : tantôt brève histoire pour rire, en vers (**ysopet, lai ou fabliau**), tantôt cycle de contes d'animaux rehaussés d'allusions politiques.

Les fables ont un autre emploi essentiel : **la pédagogie**. À une époque où l'enseignement est austère et se fait essentiellement en latin, les fables d'Ésope et de ses émules, souvent illustrées, sont vite identifiées comme de remarquables instruments de travail scolaire. Dans les collèges, l'enfant traduit ces fables latines et grecques, mais il est invité aussi à les refaire, à les amplifier en développant les « circonstances », à « argumenter » à leur sujet, à disserter sur leur « morale ».

- **Jean de La Fontaine ?**

Jean de La Fontaine est baptisé **le 8 juillet 1621** à Château-Thierry. Il commence ses études au collège de Château-Thierry, avec son condisciple François Maucroix, ami de toujours. Il est enthousiasmé par les *Odes* de **Malherbe**, il passe ses nuits à apprendre ses vers par cœur et, le jour, il va les déclamer dans les bois. Son père est très heureux des premiers vers écrits par son fils. C'est l'époque aussi des longues promenades dans la campagne, des rencontres avec les bergères et des aventures galantes.

**Entre 1645 et 1647**, il fréquente une société d'amis jeunes et lettrés. Cette libre académie de jeunes "palatins" se nomme la "Table ronde".

**En 1647**, poussé par son père, La Fontaine épouse Marie Héricart, baptisée le 26 avril 1633.

**En 1652**, Jean de La Fontaine achète une **charge de maître particulier des eaux et forêts**.

**De 1658 à 1661**, le poète habite à Paris, chez Jannart, avec sa femme, ou à Château-Thierry pour y exercer ses charges.

**Le 17 août 1661**, Fouquet donne une fête somptueuse en l'honneur du roi, accompagné de toute la famille royale. La Fontaine y assiste. Molière y présente pour la première fois *Les Fâcheux*. L'envie, la jalousie et le désir d'affirmer le nouveau pouvoir personnel du roi motivent l'arrestation de Fouquet le **5 septembre 1661**. Pendant toute sa vie, La Fontaine restera fidèle au surintendant, et demande la clémence à Louis XIV dans son Ode au roi. Grâce à l'appui de la duchesse de Bouillon, La Fontaine va obtenir un emploi et s'établir à Paris, où son génie littéraire va s'épanouir.

**De 1664 à 1672**, La Fontaine est **gentilhomme servant au palais du Luxembourg**, chez la duchesse douairière d'Orléans. Il habite encore chez l'oncle Jannart, quai des Orfèvres.

**En 1668, les Fables choisies mises en vers par M. de La Fontaine sont éditées chez Barbin** associé à Denys Thierry, dédiées au dauphin âgé de 8 ans. Le vers célèbre "Je me sers d'animaux pour instruire les hommes" est inclus dans la dédicace. **Ce recueil contient cent vingt quatre fables, réparties en six livres**. Les vignettes qui les illustrent sont de François Chauveau. Le recueil reçoit un immense succès.

**En 1672**, après la mort de la duchesse douairière, La Fontaine n'a plus d'emploi. L'année suivante, Madame de La Sablière l'accueille chez elle. Il y restera 20 ans.

**En 1678 et 1679 paraissent deux nouvelles éditions des Fables : l'édition de 1678 ajoute à celle de 1668 les nouveaux livrets qui correspondent aux livres sept et huit de nos éditions actuelles.**

Celles de 1679, les livrets qui correspondent aux livres neuf, dix et onze des éditions modernes. Ces quatre-vingt-sept fables nouvelles sont dédiées à Mme de Montespan, maîtresse du roi, avec des messages concernant les grands problèmes de l'époque. Poète reconnu, les membres de l'Académie Française élisent Jean de La Fontaine comme successeur au fauteuil de Colbert le 15 novembre 1683, mais le roi retarde la réception officielle. Elle est effective le 2 mai 1684 et La Fontaine occupe le fauteuil N°24. La réception de Boileau a lieu le 1er juillet de la même année. Le roi avait attendu cette élection pour rendre officielle celle de La Fontaine.

**1691** voit la représentation de son opéra *L'Astrée*, mis en musique par Colasse : c'est un échec. Cette même année est publié **le dernier recueil des fables** : c'est le livre XII des éditions actuelles. Il est dédié au duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, alors âgé de 12 ans. La plupart des vingt-neuf fables de ce dernier recueil avaient été publiées à partir de 1684.

En 1692, La Fontaine tombe gravement malade et son confesseur l'Abbé Pouget, qui admire en lui un homme "fort ingénu, fort simple", obtient une abjuration publique de ses contes "infâmes". Il lui fait déchirer sa dernière œuvre à peine terminée, une comédie.

Le 13 avril 1695, La Fontaine meurt chez les d'**Hervart**, rue Plâtrière. Il est inhumé au cimetière des Saints-Innocents. Le registre paroissial de Saint-Eustache mentionne le décès et l'inhumation.

- **Les pistes pédagogiques ?**

Vous l'avez compris, c'est donc une succession de quinze fables rythmées, incarnées, chorégraphiées, bruitées, « rappées », personnifiées à la façon d'exercices de style. (*La Cigale et la Fourmi* apparaissant même deux fois dans un traitement scénographique et linguistique différent). Les acteurs « en coulisses » sont à vue du public et font la bande son... Des choix de mise en scène qui permettent de s'interroger : pourquoi le théâtre ? Quel lien peut-il y avoir entre un auteur, son texte et le spectacle, **entre l'écrit et l'interprétation théâtrale, entre la littérature et la représentation théâtrale ?** Comment le texte peut-il devenir mouvement, voix, action ? Comment se « fabrique » un spectacle ? ...passer de la lecture, de la mémorisation à l'intonation jusqu'enfin : l'interprétation !

**C'est pourquoi nous vous proposons de répondre à vos questions et projets de classe, avant ou après le spectacle.**

- **Propositions d'interventions (modulables) :**

	LIEU	JAUGE	DUREE	NIVEAU	ARTISTE INTERVENANT	PRIX INTERVENTION
<b>-EXTRAIT SPECTACLE + DISCUSSION</b>	SALLE DE CLASSE	40 ELEVES	1H00	TOUT	2	<b>FORFAIT</b>  80€
<b>-LECTURE DE FABLES -LECTURE- INTONATION -LECTURE- JEU</b>	SALLE DE CLASSE	20 ELEVES  <u>Attention ! si plus de 20: nous consulter</u>	1H	A PARTIR DE CE1	1	45€
<b>-MISE EN SCENE DE FABLES</b>	SALLE AVEC ESPACE SCENIQUE	20 ELEVES  <u>Attention ! si plus de 20: nous consulter</u>	2H00	A PARTIR DE CE1	2	<b>FORFAIT</b>  160€